

forêts sont littéralement en train de mourir.

Les règlements sont adoucis aux États-Unis, et ce, sous deux prétextes. Premièrement, les normes relatives à la qualité de l'air ambiant seraient respectées ou améliorées. Mais, par définition, la qualité de l'air ambiant se détermine à l'échelon local ; la norme qui s'y applique n'a donc aucun rapport avec le transport des polluants sur de grandes distances... Deuxièmement, on nous dit que les règlements actuels prévoient des exemptions. Par conséquent, en adoucissant les normes, les règlements existants sont vraiment rigoureusement appliqués... Avec de semblables arguments, il n'est pas facile de convaincre les Canadiens que les engagements formels qui ont été pris, et que j'ai mentionnés plus haut, sont respectés. Ce n'est pas à cela que nous nous attendions lorsque nous avons signé le mémorandum.

Un des engagements majeurs pris par les États-Unis était, et je cite : " de promouvoir vigoureusement le respect des lois actuelles en ce qui a trait à la limitation des émanations produites par les nouvelles installations, par celles qui ont été modifiées et par celles qui sont déjà en place, de façon à résoudre les problèmes posés par la pollution atmosphérique transfrontalière. "

**Problème à  
grandes  
répercussions**

En tant que spécialistes, vous connaissez l'importance du problème des pluies acides. Quelle que soit l'importance du problème en soi, il entraîne des répercussions encore beaucoup plus grandes qui sont liées aux principales préoccupations environnementales de notre temps. Les pluies acides sont liées au problème des produits toxiques en général : le transport atmosphérique des contaminants et des particules et les retombées nocives menacent véritablement nos réserves d'eau. L'épuisement du sol, la production agricole de demain, l'aménagement des forêts et des ressources, la conservation et la nécessité de trouver les meilleurs moyens de produire l'énergie sont des facteurs parmi d'autres qui entrent dans la question des pluies acides.

Les solutions que nous apporterons au problème entraîneront d'énormes répercussions sociales, politiques et, particulièrement, économiques, car notre gestion de l'environnement déterminera en grande partie la disponibilité des ressources pour les générations à venir. Avant tout, notre gestion de la question des pluies acides témoignera du rôle que nous assumons dans le monde.

Il est encourageant de constater que nos deux pays ont déjà relevé des défis tout aussi graves en ce qui concerne l'environnement. Au début du siècle, on craignait fortement la disparition de nos vastes étendues sauvages, l'épuisement de nos ressources et l'extinction de certaines espèces, telles que le bison. C'est à peu près à ce moment-là que des hommes clairvoyants de nos deux pays ont amorcé une politique sur l'aménagement de grands parcs nationaux dans l'intérêt des générations futures.

Dans votre pays, Theodore Roosevelt, après avoir sensibilisé la population américaine